

2 Politique

Sénat/Examen du projet de la loi de finances 2019/Auditions des membres du gouvernement (suite)

Magnagna, Mamiaka et Eyogo Edzang face aux sénateurs



Les ministres Christian Magnagna (Équipement)...



... Patrick Eyogo Edzang (Énergie)...



... et Guy-Maixent Mamiaka étaient...

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

Le ministre de l'Équipement, des Infrastructures et des Mines et son collègue de l'Énergie et de l'Eau sont allés présenter et défendre les projets de budget de leurs ministères respectifs pour l'exercice 2019. Leur collègue de la Protection sociale et de la Solidarité nationale a, quant à lui, entretenu les élus sur le projet de loi relatif au financement de la protection sociale dans notre pays.

DANS le cadre des auditions des membres du gouvernement relatives à l'examen du projet de loi de finances 2019, les sénateurs membres de la Commission des finances, du Budget, et des Comptes économiques de la Nation ont reçu les membres du gouvernement suivants, hier, au palais Omar Bongo Ondimba: Christian Magnagna (Équipement, Infrastructures et Mines), Patrick Eyogo Edzang (Énergie et Eau) et Maixent Mamiaka. Ce dernier a plutôt présenté et défendu le projet de loi fixant les modalités de financement de la protection sociale dans notre pays...



...face aux sénateurs hier pour défendre les budgets de leurs départements.

De l'exposé des motifs du ministre de l'Équipement, des Infrastructures et des Mines, on retiendra essentiellement que la dotation relative au volet "Équipement et Infrastructures", connaît une augmentation de 60,74%. Passant ainsi de 116 milliards 434 millions 398 mille 049 F CFA à 187 milliards 158 millions 636

mille 619 F CFA. Avec 67 milliards 050 millions de F CFA en ressources propres et 105 milliards 191 millions 009 mille 415 F CFA en financements extérieurs (Finex). La part de l'investissement se chiffre à 172 milliards 241 millions 009 mille 415 F CFA. "Il convient de noter, a dit le ministre Magnagna, que

cette année, un compte d'affectation spéciale (CAS) de 16 milliards 145 millions 232 mille 902 F CFA a été alloué à la gestion du patrimoine routier, dont 4 milliards pour l'entretien des routes en latérite, et ce pour l'ensemble du pays." S'agissant du volet "Mines", la dotation budgétaire pour 2019 connaît une diminu-

tion de 41,26%. Passant de 2 milliards 522 millions 248 mille 214 F CFA à 1 milliard 481 millions 544 mille 730 F CFA... Pour sa part, Patrick Eyogo Edzang a expliqué à ses hôtes que le projet de budget de son département ministériel (exercice 2019) se chiffre à 28 milliards 826 millions 312 mille 108 F

CFA contre 33 milliards 930 millions 401 mille 228 F CFA. Soit une baisse de 15 %.

En ce qui concerne le projet de loi fixant les modalités de financement de la protection sociale en République gabonaise, Maixent Mamiaka n'a pas manqué de dire aux sénateurs que la réforme que ce texte porte sera également "l'occasion de donner plus de visibilité et de transparence sur la situation actuelle des Caisses en permettant un débat sans tabou sur l'équilibre de chacune des branches de la sécurité sociale gérées par celle-ci et sur les sources de financement alternatives pour atteindre les objectifs du gouvernement dans le secteur de la protection sociale".

On soulignera en outre que la dette sociale de l'État vis-à-vis des organismes de gestion est globalement évaluée à 198 milliards 240 millions 675 mille 100 F CFA, dont 114 milliards de F CFA pour la CNSS et 49 milliards 861 millions 003 mille 100 F CFA pour la CNAMGS.

A noter par ailleurs que les auditions des membres du gouvernement se poursuivent au Sénat.

A propos de la rumeur sur la présence de Louis Gaston Mayila au Maroc

"J'étais à Casa et non à Rabat !"

Stéphane MASSASSA

Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT à ce qui se dit sur la toile (certains par ses détracteurs), Louis Gaston Mayila était, certes au Maroc, mais à Casablanca et non à Rabat. Il s'agit ici, d'une mise au point que le président de l'Union pour la nouvelle République (UPNR) a tenu à faire, hier, à la faveur d'une conférence de presse, à sa résidence de "Montagne-Sainte", située dans le troisième arrondis-

sement de Libreville. Autrement dit, Maître Louis Gaston Mayila n'a jamais été dans la capitale marocaine ces derniers jours, où, selon ses "détracteurs", il aurait rendu visite au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba qui y a entamé, depuis le 29 novembre dernier, sa rééducation et sa phase de convalescence.

«Depuis que le président de la République est malade, tout le monde est allé de son bon couplet, de sa vérité et de ses affirmations», a fait constater le président de l'UPNR. Ceci, avant de dénoncer la naissance dans notre pays, "d'une classe de

gens sans éducation et sans nom". Lesquels, dit-il, se permettent de manquer de respect à n'importe qui parce qu'ils affirment des choses qu'ils pensent être une "vérité d'évangile". Et de raconter : «Un monsieur que vous connaissez tous, s'est permis dans un enregistrement diffusé sur les réseaux sociaux, d'affirmer que maître Mayila serait allé au Maroc avec son ami Oyé Mba. Casimir Oyé Mba est un ami avec qui, nous parlons de ce que nous n'avons pas pu faire du Gabon et de ce que nous pouvons encore faire pour notre pays, avec notre expérience et notre esprit pa-

triotique. Mais jamais Casimir Oyé Mba et moi ne nous sommes retrouvés au Maroc, aux côtés du chef de l'État».

Cependant, a-t-il poursuivi, «Ai-je été au Maroc ? Oui ! Mais à Casa et non à Rabat. Car, je suis de ces Gabonais qui continuent de travailler et de manger même pendant que le président de la République est malade».

Par ailleurs, au cours de cette même sortie, l'orateur a exprimé son inquiétude quant à l'avenir, au regard de la situation que traverse le pays. "Je ne sais pas, mais j'ai peur", a-t-il déclaré, sans plus



Une séquence de la rencontre de Louis Gaston Mayila avec la presse hier.